

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Theo FYLE

Le miracle de Théophile : un spectacle du collège pour
l'Abbaye de Saint-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2004, tome 99a, p. 48-50

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

LE MIRACLE DE THÉOPHILE

UN SPECTACLE DU COLLÈGE POUR L'ABBAYE DE SAINT-MAURICE

Vers 1260, Rutebeuf, l'un des rares poètes français du Moyen Âge dont le nom et l'œuvre soient parvenus jusqu'à nous à travers les siècles, entreprend de composer un poème lyrique destiné à être joué devant le bon peuple: c'est le *Miracle de Théophile*.

Sans doute Rutebeuf s'est-il inspiré de l'œuvre de Gautier de Coinci (1177-1236). Il devait aussi avoir connaissance de la longue et riche tradition des récits en latin (et dans les principales langues européennes de l'époque) relatifs à l'histoire de Théophile, prêtre et économiste de l'église d'Adana, en Cilicie (une région de l'Asie Mineure), au 6^e siècle. Théophile, spolié par son évêque, s'était donné au diable pour retrouver son pouvoir et ses richesses, et, après son repentir, n'avait dû son salut qu'à l'intervention de la Vierge Marie.

Cette histoire populaire a été intégrée au culte marial, et on la retrouve dans les arts jusqu'au 16^e siècle environ: vitraux, tympan de cathédrales (Notre-Dame de Paris, Lyon), peintures et miniatures, sculptures, qui relatent ou illustrent différents épisodes de l'histoire de Théophile. Même François Villon s'y réfère dans l'un de ses poèmes (*Ballade pour prier Notre-Dame*).

De cette histoire et des versions précédentes, Rutebeuf va tirer un magnifique poème qui alterne les octosyllabes, les tétrasyllabes et les alexandrins, et qui combine une admirable richesse



de contenu poétique (jeux sur les images et sur les significations, équivoques, émotions) avec une remarquable maîtrise technique (rimes, allitérations, assonances, structure du poème).

Vers le printemps 2003, l'aumônerie du Collège a exprimé le souhait d'animer le temps de la Nativité de la même année par une manifestation quelque peu inhabituelle.

Alors, l'idée a germé — et s'est très vite développée! — de créer un spectacle qui serait directement lié au culte marial, qui serait joué dans les églises, comme au Moyen Âge, et qui constituerait en quelque sorte un cadeau de Noël du Collège à l'Abbaye, Abbaye sans laquelle le Collège n'existerait pas.

Le projet était d'autant plus pertinent et d'actualité qu'en 2003, le

Chœur du Collège et l'Aumônerie fêtent tous deux leur 25^e anniversaire!

Afin que le spectacle soit le plus représentatif possible de l'ensemble du Collège, on décida d'unir les efforts, les compétences et les qualités du Chœur du Collège, sous la direction de Michel Roulin, et de l'Atelier-théâtre, dirigé par Hormoz Kéchavarz. Dans le but d'assurer la plus grande cohérence possible et une efficacité artistique maximale au spectacle, les pièces interprétées par le Chœur furent tout spécialement écrites pour *Le Miracle de Théophile*, tant pour les textes (Michel Roulin) que pour la musique (Oscar Lager). Elles sont donc totalement originales.

Le texte même de Rutebeuf a été retranscrit par Hormoz Kéchavarz en français compréhensible aujourd'hui, tout en lui gardant un «aspect» ancien et une patine moyenâgeuse, et surtout en respectant jalousement le vers, la métrique et le caractère même de poème rimé de cette œuvre de Rutebeuf, ce qui, à notre connaissance, n'avait pas été fait auparavant. Le texte de Rutebeuf a été complété par quelque 400 vers, pour des raisons de cohérence théâtrale, et pour permettre à tous les élèves-comédiens, et surtout à toutes les élèves-comédiennes, de jouer.

Les décors, imaginés et conçus par Jean-Pierre Coutaz et Hormoz Kéchavarz, étaient

eux aussi tout à fait originaux, et ont, d'après de nombreuses réactions, séduit et enchanté le public. Des tulles (genres de voilages spécialement conçus pour le théâtre) étaient tirés sur des structures légères et discrètes; sur ces tulles étaient projetés des motifs variés, ce qui permettait de changer de décor et d'ambiance, et de faire apparaître et disparaître le Chœur et l'orchestre à volonté. Dans le cadre majestueux et imposant de la Basilique de Saint-Maurice, c'était magique!

On peut donc dire, sans exagération, mais avec une pointe d'humour, que ce spectacle original a constitué une «première mondiale», en ce qui concerne *Le Miracle de Théophile*!

Les éditions Saint-Augustin ont réalisé une édition bilingue, comportant le texte original de Rutebeuf en ancien français, avec en regard la retranscription et les ajouts, ainsi que les paroles des chants du Chœur (1).

Les costumes et les accessoires de jeu furent mis à disposition par la société La Bayardine, de Saillon, par l'in-



termédiaire de Stéphane Roduit et de son épouse Stéphanie, qui ont donc largement contribué au succès de la manifestation. L'indispensable recherche de fonds, qui permet de boucler un budget de CHF 40'000.- sans déficit, fut assuré par le procureur de l'Abbaye, le chanoine Franco Bernasconi, et par le proviseur Yves Fournier. Les loges pour les acteurs et autres facilités, le mobilier de scène, quelques accessoires de jeu, etc., furent mis à disposition par l'Abbaye, qui fit preuve d'un soutien et d'une compréhension sans failles, en particulier pour l'installation des structures (lourdes) et lumière dans la Basilique, pour les répétitions, et aussi pour les inévitables perturbations pendant les heures de culte, etc.

Ce spectacle représentait donc un projet ambitieux, un geste du Collège pour l'Abbaye, et un témoignage des liens profonds et essentiels qui les unissent.

Le spectacle a été présenté au mois de décembre 2003, trois fois à la Basilique à Saint-Maurice (une séance publique le 5 décembre, et deux séances pour les professeurs et les élèves du Collège le vendredi 19 décembre à 9h30 et à 13h50), une fois à l'église Saint-Michel à Martigny-Bourg, le samedi 20 décembre 2003 à 20h00, et une fois à l'église Saint-Guérin à Sion, le dimanche 21

décembre à 15h00, à chaque fois avec un grand succès. L'aventure s'est terminée en apothéose à l'église Saint-Guérin, à Sion, devant un public conquis, qui avait rempli l'église (près de 500 places!), et qui a longuement ovationné le Chœur, l'orchestre et les acteurs.



Plus de quatre-vingt-dix participants ont assuré le succès public de ce spectacle: pour la très grande majorité, c'étaient des élèves du Collège (comédiens, choristes, instrumentistes, figurants et personnel de scène). L'équipe a été complétée par quelques professeurs et anciens élèves du Collège (choristes et instru-

mentistes) et par des musiciens professionnels.

Les échos et les réactions du public ont été plus que positifs. Nombreux furent ceux et celles qui regrettèrent que le spectacle n'ait pas fait l'objet de représentations supplémentaires. De l'avis général, *Le Miracle de Théophile* devrait être repris!

Ce fut une belle aventure, une formidable réalisation collective, et, après une telle expérience, nos jeunes artistes — et les nouveaux venus — ont hâte de vivre des moments aussi exaltants!

Théo Fyle

(1) Des exemplaires de cette édition sont en vente au prix de fr. 12.- à la porterie de l'Abbaye. DVD du spectacle: Mastromauro, Palm Studio, 079 460 77 57